REVUE COMIQUE, par HENRIOT

— Nous respecterons la liberté du pays de naville.
— A la bonne heure! je pourrai faire élever mon fils et je voudrai!
— Parfaitement... pourvu que ce soit ce nous voulons!

— Hot' député, nous voulons la paix, la liberté et des économies...
— Attendez!... laissez-nous d'abord anéantir les clericaux!

— C'est ça... député pour six ans... et pendant six ans, vous ne me saluerez plus si vous ne m'offrirez pas à boire?
— J'y compte bien!

— En quinze jours, on peut faire un bon soldat... mais il faut qu'un député fasse au moins six ans pour apprendre son métier...
— Vous croyez que ce n'est pas plutôt le contraire?

— Tu as voté pour que les prochains députés fassent six ans de service... es-tu bête!
— Pour être tranquille pendant six ans... si je suis réélu...
— Mais, mon ami, il fallait demander vingt ans de durée... tu aurais été tranquille jusqu'à la fin de tes jours.

Et dire que si Messieurs les abstentionnistes voulaient seulement se donner la peine d'allonger le bras, c'en serait fait des pseudo-libertés radicales et socialistes!

— Vous avez écrasé un piéton... Vous prétendez que c'est sa faute?
— Absolument... je n'ai pas eu le tem ps de me garer... c'est lui qui allait trop vite...

GUERRE ET MARINE

DÉFENSE DES COTES

A la suite d'un ordre de mobilisation arrivé à 11 heures du matin vendredi, toutes les troupes de la garnison de Nice se sont mises en mouvement pour occuper divers points du littoral en vue d'un simulacre de défense des côtes.

MANŒUVRES NAVALES DE NUIT

L'escadre du Nord et les torpilleurs de la défense mobile de Brest ont exécuté, la nuit dernière, dans la baie de Douarnenez, d'intéressants exercices.

Les torpilleurs, répartis en deux groupes, l'un ami, l'autre ennemi, avaient pour mission de reconnaître au passage, conformément à des conventions spéciales, puis d'attaquer ou de laisser passer, selon le cas, les navires de l'escadre.

En dépit de l'obscurité et de la confusion entre les bâtiments de l'escadre, amis, ennemis ou neutres qui s'étaient, à certains moments, trop rapprochés les uns des autres, il ne s'est produit qu'une seule erreur, à l'encontre du *Formidable*, coulé — conventionnellement — par un torpilleur ami; un cuirassé et un croiseur ont été torpillés à bon escient, et deux torpilleurs mis hors de combat.

ÇA & LA

Le repos du dimanche

La Ligue populaire pour le repos du dimanche en France a tenu vendredi, dans la salle de la Société d'Encouragement, sa 12e assemblée générale.

M. de Nondaig a fait le rapport annuel et a récapitulé l'action de la Ligue auprès des Chambres de notaires pour la fermeture des études le dimanche, et auprès des Conseils municipaux et généraux pour le déplacement des foires et marchés tenus le dimanche.

Mais le progrès le plus important et le moins prévu s'est opéré dans l'esprit public, progrès si considérable que la Chambre des députés a pu être saisie d'une proposition de loi relative au repos hebdomadaire.

M. Gambini, venu exprès de Genève, a apporté à l'assemblée l'expression des sympathies profondes de la Fédération internationale pour l'observation du dimanche, dont il est le président.

Une Sœur décorée

Mme Eulalie Heude, en religion Sœur Sainte-Gilberte (hôpitaux maritimes de Lorient, Port-Louis), vient de recevoir une médaille d'honneur en vermeil du ministre de la Marine.

L'exequatur a été accordé à MM. Alexandre Derevitsky, consul général de Russie à Nice; Alfred Kulley, consul général d'Autriche-Hongrie à Nice; Fermin Saenz de Tejada, consul d'Espagne à Lyon; Henri Bahot, vice-consul de Russie à Cherbourg.

EN MER

Dunkerque. — Le ministre de la Marine a accordé une coupe artistique en bronze à M. Korff, capitaine du navire allemand *Hebé*, en reconnaissance du sauvetage de 45 hommes de l'équipage du cinq-mâts la *France* (de Dunkerque), coulant bas d'eau, en pleine mer, dans les parages de l'Amérique du Sud, le 18 mai 1901.

Cherbourg. — Le ministère des Affaires étrangères négocie avec les autorités anglaises l'envoi de l'aviso *Buffle* à Guernesey, pour recueillir les cadavres des victimes du sloop *Victorine*. On juge très sévèrement l'attitude des autorités anglaises, qui n'ont pris aucune mesure pour rechercher les victimes de ce naufrage.

— Un transatlantique a coulé, hier matin, dans la mer du Nord, à la hauteur de Calais, la barque de pêche *190*, de port de Calais.

Un chaloupe à vapeur a recueilli les sept hommes de l'équipage. Ceux-ci ont été débarqués ce matin à l'escale de Cherbourg, pour y être rapatriés.

Saint-Nazaire. — A bord du voilier *Chili*, une explosion de grisou s'est produite dans les parages d'Ouessant. Ce voilier était parti du port de Talbot (Angleterre) avec un chargement de charbon.

Le *Chili* est arrivé hier soir à Saint-Nazaire. Trois hommes sont grièvement brûlés.

Glasgow. — Le vapeur transatlantique *Européen* n'est pas encore arrivé. Il est maintenant en retard de vingt-six jours. L'émotion est grande.

ÉTRANGER

ANGLETERRE. — *Les Irlandais au Parlement.* — On se fait difficilement idée de l'irritation des membres irlandais du Parlement anglais depuis l'explosion de M. Dillon. Et on s'attend à une agitation plus vive encore dans toute l'Irlande. — M. Chamberlain a menacé plusieurs fois l'Irlande de faire réduire le nombre de ses représentants au Parlement. Jusqu'à présent il s'en est tenu à la menace et en croit qu'il en restera là.

Mais le fait qu'un membre du Parlement en ait traité un autre de *menteur damné* est sans précédent, bien qu'O'Connell ait dit un jour à Disraeli « qu'il était l'héritier direct du malfaiteur impénitent qui insulta Jésus sur la croix ».

M. Dillon, dit un correspondant anglais, est un des chefs les plus respectés du parti irlandais, orateur accompli, rompu aux affaires parlementaires, et adversaire infatigable de M. Chamberlain, depuis la renonciation par le ministre des Colonies à tout son *credo* libéral et pro-irlandais. M. Chamberlain qui, pour être sans scrupule, est doué d'une assurance et d'un estomac tout à fait remarquables, a dû sourire dans son for intérieur à l'accusation de menteur. Pour lui, qui a entassé tant de forfaits sur sa tête, une telle affaire doit être le moindre des soucis: et sans doute, M. Dillon, de son côté, se consolera de ses loisirs forcés à la réflexion que, pour une bonne fois, il a appelé chat un chat et Chamberlain un fripon.

Les Anglais en Egypte. — Les Anglais prennent partout leurs positions de combat en prévision de complications. Un de nos amis qui vient de passer plusieurs semaines à Malte et dans diverses stations de la Méditerranée orientale, nous disait hier que partout il a rencontré les cuirassés anglais en nombre formidable.

Et voici que ce matin, le *Petit Journal* annonce que la Compagnie de Suez, pour relier plus directement le Caire et Port-Saïd, vient de signer avec l'Egypte, c'est-à-dire avec le *Foreign Office*, un traité par lequel elle s'engage à construire en *quinze mois* une double ligne de chemin de fer à voie large entre Ismaïlia et Port-Saïd, au lieu de l'ancienne ligne unique et à voie étroite.

LA TRAHISON DU COLONEL GRIMM

Nous lisons dans *le Petit Parisien :*

Un de nos confrères annonce que l'état-major français, directement intéressé à l'affaire de haute trahison du colonel Grimm, sous-chef d'état-major du gouvernement de Varsovie, s'est abouché avec les autorités militaires russes pour connaître exactement l'importance et l'étendue des actes de trahison du colonel et de ses complices.

Le général Pendezec, chef d'état-major général de l'armée, successeur des généraux de Boisdeffre et Delanne, qui ont avant lui rédigé et pour ainsi dire tenu à jour la convention militaire franco-russe, ne tarderait pas à être mis au courant, par le général Sakharoff, des trous opérés par Grimm dans le plan de mobilisation des armées française et russe en cas de guerre contre la Triple-Alliance.

On ne doute pas à l'état-major général français, ajoute notre confrère, que le colonel Grimm n'ait livré à l'Allemagne non seulement les plans de mobilisation et les plans des forts sur toute l'étendue de la frontière polonaise, mais par ses relations avec d'autres officiers russes, d'origine allemande et hostiles à l'alliance, n'ait obtenu et livré aux émissaires du ministère de la Guerre prussien la teneur presque complète de la convention militaire franco-russe et des plans de mobilisation qui s'y rapportent. Le colonel Lazaroff, attaché militaire russe à Paris, s'est rendu à plusieurs reprises, nous affirme-t-on, au ministère de la Guerre.

Nous croyons savoir que les communications dont il s'agit sont beaucoup plus avancées, ou plutôt que l'état-major français a joué dans la découverte de la trahison du colonel Grimm, et surtout dans l'extension donnée à l'instruction sur l'ordre direct du Tsar, un rôle beaucoup moins passif.

Le colonel Faurie, qui, avant sa nomination récente aux fonctions de chef du 2e bureau de l'état-major de l'armée, dirigeait la section de statistique rattachée à ce même bureau, a pu transmettre, depuis quelque temps déjà, de précieuses indications au gouvernement russe.

Ces renseignements sont relatifs, notamment, à la substitution de documents authentiques aux plans faux que le colonel Grimm était censé vendre aux espions allemands, ainsi qu'aux agissements du général Puzyzewski, chef d'état-major de Varsovie, impliqué dans les poursuites et qu'on croit en ce moment aux environs de Nice, où il se cacherait sous un faux nom.

La neige

Cette nuit, à Remiremont, la neige est tombée sur les hauteurs qui sont recouvertes d'une couche de 0m,10.

A Saint-Etienne, une mince couche de neige est tombée la nuit dernière dans les montagnes de la partie méridionale du département.

Elle a fondu dans la journée.

A Hauteville (Savoie), la neige a fait une nouvelle apparition et tombe en abondance sur tout le Haut-Bugey depuis vingt-quatre heures déjà.

Une couche épaisse recouvre nos montagnes. Le froid est très vif.

Une exécution capitale à Tunis

Une exécution capitale a eu lieu ce matin à Tunis, celle d'un détenu du pénitencier militaire de Bizerte, Fontaine Célestin-Joseph, condamné à mort, pour tentative d'assassinat, par le Conseil de guerre le 14 janvier dernier.

Fontaine, après s'être confessé à M. l'abbé Delmon, aumônier de la prison militaire, a demandé à entendre la messe et a communié.

En se rendant au lieu du supplice, au champ de manœuvres de la cavalerie, il n'a cessé de prier et de parler de sa mère à l'aumônier.

Il a entendu, sans manifester le moindre trouble, la lecture du jugement le condamnant à mort. Il s'est placé de lui-même devant le poteau, debout, la tête bien droite et écartant les bras. Il s'est écrié d'une voix forte et distincte en s'adressant au peloton d'exécution qu'il regardait bien en face :

« Camarades, ne me faites pas souffrir, visez au cœur. »

Puis il a embrassé l'aumônier en lui disant : « En souvenir de ma mère! »

On l'a attaché sans lui bander les yeux, et à 5 h. 58 tout était terminé.

Les troupes ont défilé ensuite devant le cadavre, les hommes appartenant au bataillon d'infanterie légère ont défilé sans armes devant leur ancien camarade.

A 6 h. 10, le corps a été mis en bière et emporté.

Toutes les balles avaient porté juste, neuf avaient pénétré ensuite dans le poteau.

Le coup de grâce avait abîmé horriblement la tête du mort.

MALVERSATIONS A LYON

Le *Salut public* de Lyon dit qu'à la suite du manque de travail, de nombreux chômeurs lyonnais avaient nommé en réunion publique une Commission chargée de recevoir les dons en nature ou en argent, et de les répartir entre les malheureux des 2e, 3e et 6e arrondissements. Cette Commission avait aussi organisé des cantines gratuites pour les chômeurs.

Or, il y a quelques jours, un chômeur, en pleine réunion publique, accusait de malversation les membres de cette Commission.

L'enquête a démontré que les faits articulés étaient exacts. Vingt commerçants à leur tour déposèrent plainte entre les mains du procureur de la République.

Tous les livres de comptabilité de la Commission, dont le siège était 7, rue de l'Epée, à la Guillotière, ont été saisis.

Une instruction a été ouverte contre sept membres de la Commission.

UN REMÈDE EFFICACE

Un des maléises dont l'homme souffre le plus, c'est la constipation. Elle aigrit le caractère, atrophie le cerveau et cause à celui qui en est atteint des douleurs cruelles.

Un bienfaiteur de l'humanité a trouvé un remède efficace contre ce mal terrible : c'est la *Laxatose* qu'on trouve dans toutes les bonnes pharmacies, dont l'emploi est inoffensif, et qui, presque instantanément et sans que le malade en soit incommodé, supprime radicalement la constipation la plus rebelle.

LES GRÈVES

Toulon. — Une soixantaine d'ouvriers travaillant en régie dans l'arsenal pour le compte d'un entrepreneur se sont mis en grève. Ces ouvriers, qui étaient occupés à peindre les coques des bâtiments dans les bassins, réclament une augmentation de salaire de 1 fr. 20 par jour.

Les grévistes ont parcouru la ville, sans se livrer à aucune manifestation.

Morlaix. — Les menuisiers en grève de Roscoff demandent que les salaires pour une moyenne de dix heures de travail soient portés de 3 francs, 2 fr. 75 et 2 fr. 50 à 3 fr. 50 et 3 francs pour les ouvriers de second choix, et l'heure supplémentaire de 0 fr. 25 à 0 fr. 40.

Le patron refuse toute augmentation.

Le grévistes sont calmes.

Malaga. — Tous les boulangers se sont mis en grève.

CHASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE

SAMEDI 22 MARS 1902

Baromètre — La dépression signalée depuis deux jours sur la mer du Nord persiste (730m/m); un mouvement secondaire se forme au sud de la Provence où le baromètre est descendu de 5m/m.

A Paris nous avons 749 m/m 2.

Le vent est modéré du Sud sur la Manche, assez fort de l'Ouest sur la Bretagne, la Gascogne, modéré ou assez fort de direction, variable en Provence.

On signale des neiges dans le nord de l'Europe et des pluies dans l'ouest; en France, il a plu sur toutes les régions et on a observé hier matin un orage sur Clermont.

La température s'abaisse, excepté sur l'Italie. Ce matin elle était de — 19 à Haparanda, + 3 à Paris, + 15 à Malte. On notait — 2 au Puy-de-Dôme, — 5 au mont Ventoux, — 11 au Pic-du-Midi.

Probable. — En France, un temps à éclaircies et à averses est probable avec refroidissement. A Paris, hier, ondée.

La mer est belle à Cherbourg, aux Iles Sanguinaires; peu agitée à Dunkerque; houleuse à Sète, Ouessant, Biarritz; peu agitée ou agitée ailleurs.

Lundi 24 mars, 83e jour de l'année.
Durée du jour : 13 h. 20.
Soleil. — Lever : 5 h. 58. Coucher : 6 h. 16.
Lune. — Lever : 7 h. 2 s. Coucher : 5 h. 46 m.

Mardi 25 mars, 84e jour de l'année.
Durée du jour : 13 h. 32
Soleil. — Lever : 5 h. 56. Coucher : 6 h. 17.
Lune. — Lever : 8 h. 4 s. Coucher : 6 h. 12 m.

PARIS

Voleur allemand arrêté. — Un Allemand déjà condamné en France et expulsé, Alphonse Trubbel, 29 ans, était recherché depuis quelque temps par la Sûreté.

Cet individu, qui se cachait à Paris, rue Thorel, sous le nom d'Obrenski, avait en effet commis de nouveaux méfaits. Il se rendait, sous un prétexte quelconque, chez des personnes riches, et profitait du moment d'attente, avant d'être reçu, pour faire main basse sur les objets de valeur à portée de sa main.

Il a été arrêté hier à la gare Saint-Lazare au moment où il descendait d'un train.

Acte de probité. — Un inspecteur de la Société générale, M. Charles Lehoux, demeurant 119, rue du Faubourg Saint-Martin, a remis à M. Tanguy, commissaire du quartier de la Chaussée-d'Antin, trois bagues ornées de brillants, qu'il venait de trouver rue de Provence. Les bagues, d'une valeur de 10 000 francs, ont été réclamées un instant après par un employé d'une bijouterie située boulevard Saint-Martin.

L'homme coupé en morceaux. — L'instruction ouverte par M. André à la suite de la découverte des débris humains de la rue des Plâtrières est close.

Suivant la formule, le magistrat a rendu une ordonnance décidant « qu'il n'y avait pas lieu à suivre quant à présent ».

DÉPARTEMENTS

Vosges. — **Enfant assassiné.** — On nous écrit de Mirecourt : Depuis mercredi, la gendarmerie recherchait le petit Bitsch, garçonnet de 6 ans 1/2, disparu à la sortie de l'école du matin. Jeudi soir, on a retrouvé son cadavre dans l'étang de Ravenel, propriété de Mme Buffet, veuve du regretté sénateur et mère du proscrit de la Haute-Cour. L'ignoble assassin est Paul Grancin, âgé de 20 ans, ouvrier luthier, à Mirecourt, parrain de l'enfant.

La gendarmerie a eu peine à le protéger contre l'indignation générale.

Lot-et-Garonne. — **Tué par le rapide.** — Léon Brunet a été tué hier à Agen, par le rapide. Brunet, originaire de Samazan, charpentier au service de M. Sallefranque, voulut traverser la voie, et un train de marchandises arrêté lui cacha la vue du rapide.

Le malheureux, âgé de 28 ans, laisse une femme et quatre enfants, dont trois en bas âge.

Lot. — **Un feu tué par un train.** — Hier, un individu atteint d'aliénation mentale se promenait dans les rues de Figeac en se livrant à toutes sortes d'excentricités.

A 2 heures, s'étant engagé sur la voie du chemin de fer, il fut tamponné par un train de marchandises et tué sur le coup.

Ce malheureux, d'origine espagnole, exerçait la profession de colporteur.

ÉTRANGER

Alsace-Lorraine. — **Vol de 36 000 marks.** — A Strasbourg, deux sacs contenant l'un 16 000 marks et l'autre 20 000 ont été volés hier soir devant le bureau de poste n° 1.

Le voleur a disparu sans laisser de traces.

Suisse. — **La glace.** — L'exploitation de la glace dans la vallée de la Sagne et des Ponts (canton de Neuchâtel) a été un peu moins forte que l'an dernier. Toutefois, aux Coudres seulement, sur un seul étang, on n'en a pas recueilli moins de 100 wagons.

Cette exploitation, dit le *National Suisse*, est un travail ingrat, pénible et très peu rémunérateur.

Italie. — **Escrimeur blessé mortellement.** — A Turin, M. G. Marsala, avocat, conseiller communal de cette ville, participait, au Club d'escrime, à un assaut d'épée au cours duquel il reçut soudainement de son adversaire, M. Mariano Lofaso, un violent coup de pointe dans la région du cœur, lui produisant une blessure de la profondeur de 0m,10. Une abondante hémorragie s'ensuivit aussitôt; il est mort quelques heures après.

Danger des lampes à incandescence

Les personnes qui s'éclairent à l'électricité ne se préoccupent des dangers d'incendie qu'en ce qui concerne ceux qui peuvent résulter de courts circuits dans la canalisation. On admet généralement que les lampes à incandescence développent trop peu de chaleur pour causer des accidents, et on va même, pour obtenir des effets décoratifs, jusqu'à les noyer au milieu d'étoffes légères.

C'est une erreur, et il importe qu'on en soit bien *prévenu*.

La lampe électrique à incandescence est un appareil qui convertit une forme de l'énergie en une autre forme. En fait, elle transforme de l'électricité en lumière, et on ignore généralement que 6 % seulement de l'énergie du courant sont convertis en lumière, le reste l'est en chaleur. Si la quantité de calorique émise par le filament de charbon n'est pas comparable à celle que donne la flamme d'un bec de gaz, elle est, toutefois, suffisante pour enflammer des matières combustibles placées en contact et le danger de voir des papiers, étoffes, objets en bois prendre feu au voisinage de lampes à incandescence est loin d'être imaginaire : il est très réel.

On emploie souvent ces lampes dans les vitrines des magasins, autant comme objet de décoration que comme moyen d'éclairer les étalages, sans se préoccuper de les disposer de manière à éviter des accidents possibles. Pour faire apprécier le danger provenant du voisinage de ces lampes, *Lancet* cite les faits suivants :

« Nous avons trouvé par expérience qu'une lampe de 16 bougies, fonctionnant à une tension de 100 volts, immergée dans une demi-pinte (environ 3 décilitres) d'eau, amène cette eau à l'ébullition en une heure. Si on entoure une lampe de ce genre de coton, ce coton roussit et finit par s'enflammer. Dans une des expériences que nous avons faites, l'inflammation du coton a été accompagnée d'une détonation due à l'explosion de la lampe.

» On doit en conclure qu'une lampe à incandescence doit être considérée comme parfaitement susceptible de causer un incendie et qu'il est dangereux de placer un appareil de ce genre à proximité de matières essentiellement inflammables, telles que la plupart des marchandises qui figurent dans les étalages des magasins. Une lampe en contact avec des objets en celluloïd les enflamme en moins de cinq minutes, et ce danger est particulièrement à craindre dans les magasins de jouets où on voit fréquemment des lampes à incandescence suspendues au milieu de balles en celluloïd pour enfants. »

Le danger d'inflammation des enveloppes de lustre en gaze, en mousseline ou en grenadine n'est pas moins imminent.

Jadis on ne pouvait allumer les bougies d'un lustre qu'en enlevant ce voile protecteur. Un bouton suffit à allumer les lampes qu'elles entourent; on s'en prive d'autant moins qu'on y trouve un effet décoratif. Dans les services funèbres on voit aujourd'hui les lustres illuminés sous des enveloppes de deuil; c'est une erreur à laquelle il faut renoncer, ne serait-ce que pour ne pas s'exposer à tuer les vivants pour honorer les morts.

SES FRÊLES MEMBRES

sont maintenant plus gros et plus vigoureux, sa guérison est radicale.

Il est un moment, où, sans que l'on s'en doute, peut se jouer la vie de l'enfant, moment où une chimérique idée de la mère peut décider favorablement du sort du bébé. Par une heureuse pensée la vie de cet enfant fut sauvée :

Paris, 18 septembre 1901. — Messieurs. Mon aîné, qui a maintenant 4 ans, est venu au monde à 7 mois et est resté six semaines en couveuse à l'hôpital de la Maternité. Il était donc d'un tempérament très délicat, il avait une petite figure vieillotte, son appétit était des

Enfant RENSON

plus capricieux. En un mot, il ne profitait pas. Comme il lui fallait un reconstituant énergique en même temps que facile à prendre et aisé à digérer, je pensai de suite à l'Emulsion Scott.

Mon petit en ressentit bientôt les remarquables effets. Il mangeait mieux et changeait à vue d'œil. Il a pris beaucoup de force et est enfin sorti de son apathie, il est maintenant, bien vigoureux, turbulent même. Ses petits membres si fluets auparavant, ont pris du corps, se sont raffermis; ses os qui étaient si fragiles, sont maintenant plus résistants. Sa guérison est aujourd'hui certaine. Ce merveilleux résultat est dû, je puis l'affirmer, à votre souveraine préparation : l'Emulsion Scott. Je vous en remercie et vous présente, Messieurs, mes salutations. Renson, 77, rue du Cardinal-Lemoine.

Le cas de l'enfant Renson est remarquable. Né avant terme il n'avait pas, pour profiter comme les autres enfants, les éléments nécessaires; ce fut une lutte formidable pour le sauver, mais Mme Renson, avec l'aide de l'infaillible Emulsion Scott, eut enfin raison du mal.

Vous observerez que, pour soigner l'enfant, Mme Renson ne se risque pas à acheter des substitutions ou imitations de l'Emulsion Scott. Elle désirait trop profondément la guérison de son bébé pour courir de tels risques et s'assura qu'elle achetait bien l'Emulsion Scott.

L'Emulsion Scott fournit à l'enfant Renson ce dont le sort l'avait dépourvu par sa naissance prématurée : un fortifiant des organes vitaux, l'huile de foie de morue, et les hypophosphites de chaux et de soude pour former les os et les muscles; scientifiquement mélangés sous forme d'Emulsion Scott, ces trois substances deviennent à l'enfant la santé.

Le flacon Emulsion Scott (notre préparation ne se vend pas en litres) est enveloppé de papier couleur saumon. Il est revêtu de notre marque : l'homme portant une grosse morue, n'en accepter pas d'autres. Echantillon sera expédié franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à Delouche et Cie, pharmacien, 2, place Vendôme, Paris.

COMME LA GARONNE

Il eût mangé tous ses confrères,
Le Congo, s'il l'avait voulu;
Or, le Congo n'est point goulu,
Il prend les fils, mais non les pères.

Gustave Nadaud, au commerce. — *V. Valentin.*

GRANULES DES VOSGES Rhume de Cerveau, Toux, Grippe

Bonbon ou médicament? Les deux à la fois, les délicieuses *Pastilles Vichy-Etat*. Comme bonbon, elles rafraîchissent la bouche à laquelle elles laissent une saveur agréable. Comme médicament, elles facilitent la digestion et préviennent les aigreurs de l'estomac à la dose de 2 ou 3 après chaque repas.

LA CONSTIPATION ET LES CONGESTIONS qui en résultent sont guéries sans retour par l'emploi des **GRAINS DE VALS** à la dose de 1 ou 2 le soir avant dîner. 2f50 le flac. de 50; 1f50 le 1/2 flac. de 25. — Toutes Pharmac.

CHEVEUX CLAIRSEMÉS allongés et rendus touffus, par l'*Extrait capillaire des Bénédictins du Mont-Majella* qui arrête aussi la chute et retarde la décoloration. 6 fr. le flacon, F mandat 6 fr. 85, à l'administrateur **Sanet**, 35, rue du Quatre-Septembre, à Paris.

Pour se guérir et se préserver des **RHUMES, TOUX, BRONCHITES, CATARRHES, GRIPPE, ASTHME, PHTISIE,** pour se fortifier les bronches, l'estomac et la poitrine, il suffit de prendre à chaque repas deux **GOUTTES LIVONIENNES** de Trouette-Perret; 3 francs le flacon (toutes pharmacies).

VIN Côte du Rhône, tout compris, fût, port, droits, le plus 220 l. Fût 60 l. — VIN VIEUX, 60 fr. — Ecrire à M. le Directeur de l'*Union Catholique*, à Vergèze (Gard). 50f

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS sont le remède le plus efficace contre **ANÉMIE, CHLOROSE, PALES COULEURS,** etc. Dans toutes les Pharmacies et 130, RUE LAFAYETTE, PARIS

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac *et de la vessie*, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 4, place Victor-Hugo, à Granoble, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

BULLETIN COMMERCIAL DU 22 MARS

MARCHANDISES	DISPONIBLE	LIV.	PROC.	LIV. ÉLOIG.
Farine fleur	27 .—..	27 ..	—27 25	26 75—27 ..
Blés	21 75—22	22 ..	—22 25	20 75—21 ..
Seigles	14 75—..	14 75—	.. ..	14 25—.. ..
Avoines	22 25—..	22 50—	22 25	17 50—.. ..
Huile de colza	62 25—..	61 75—	62 25	58 ..—58 50
Huile de lin	74 50—..	73 ..	—73 ..	71 ..—72 ..
Spiritueux	35 50—..	35 25—	.. ..	37 75—38 ..
Sucres	31 .—31 25	31 25—	31 50	22 50—22 75

Hausse sur farines, blés et avoines. — Sans changement sur seigles, huiles et sucres. — Baisse sur spiritueux. — Sucres raffinés sans changement aux cours de 95,50-96 les 100 kilos avec vente très calme. — Cafés en baisse de 0,25 aux cours de 37 fr. les 50 kilos pour Santos good average.

STOCKS A PARIS

	HIER	EN JOUR	1901
Sucres sacs	2 552 564	2 549 094	2 628 [illegible]
Alcools pipes	34 030	33 900	40 [illegible]
Cafés quintaux	6 250	6 250	2 [illegible]
Lin quintaux	1 100	1 100	8 [illegible]
Farines sacs	122 700	121 050	142 [illegible]
Blés quintaux	96 750	95 500	350 [illegible]
Seigles quintaux	14 000	14 000	1 750
Avoines quintaux	90 000	93 750	30 550

HAVRE COURS OFFICIELS DU 22 MARS

MOIS.	LAINES en suints Buenos-Ayres 10 h. mat.	LAINES en suints Buenos-Ayres 3 h. soir	CAFÉS Santos les 50 kilos 10 h. mat.	CAFÉS Santos les 50 kilos 3 h. soir	COTONS très ordinaire Louisiane 10 h. matin	COTONS très ordinaire Louisiane 3 h. soir
Mars	129 ..	129 50	27 ..	27 ..	56 12 1/2	56 12 1/2
Avril	129 ..	129 50	37 25	37 25	56 ..	56 12 1/2
Mai	129 50	130 ..	37 50	37 50	55 87	56 ..
Juin	130 50	131 ..	37 75	37 75	55 75	55 87 1/2
Juillet	131 50	132 ..	38 ..	38 ..	55 62	55 75
Août	132 50	133 ..	38 25	38 25	55 50	55 62 1/2
Septembre	132 ..	132 50	38 75	38 75	55 37	55 50
Octobre	133 50	134 ..	39 ..	39 ..	53 50	53 50
Novembre	134 ..	134 50	39 25	39 25	52 12 1/2	52 12 1/2
Décembre	134 50	135 ..	39 50	39 50	51 62	51 62 1/2
Janvier	135 ..	135 50	.. ..	.. ..	51 37	51 50

A 10 heures. — Cafés, calmes, inchangés. Vente 4 000 sacs. — Midi, calmes, inchangés. Vente 4000 sacs. — Cotons, calmes, mars inchangés, autre mois baisse 0,12. Vente 700 balles. A midi, calmes, mars baisse 0,12, autres mois inchangés. — Laines, calmes, baisse 0,50. Vente 450 balles.

TIRAGES FINANCIERS

du 22 mars 1902

Communales 1892

Le numéro 199 330 est remboursé par 100 000 francs.
Le numéro 310 365 par 30 000 francs.
Les numéros 475 631 — 160 410 chacun par 10 000 francs.
Les numéros 122 684 — 70 891 — 451 768 — 89 867 chacun par 5 000 francs.
Les 30 numéros suivants sont remboursés chacun par 1 000 fr.
60 036 — 213 451 — 28 011 — 452 005 — 241 740 — 23 442 — 351 930 — 313 563 — 350 600.
29 117 — 411 436 — 153 642 — 335 993 — 367 882 — 286 059 — 395 588 — 200 606 — 419 041.
284 998 — 134 355 — 244 770 — 96 280 — 378 220 — 3 145 — 13 708 — 314 211 — 76 463 — 453 399 — 71 180 — 355 096

Foncières 1895

Le numéro 216 974 est remboursé par 100 000 francs.
Le numéro 295 330 par 25 000 francs.
Le numéro 365 769 par 10 000 francs.
Les numéros 252 491 — 171 147 — 365 248 chacun par 5 000 francs.
Les 50 numéros suivants sont remboursés chacun par 1 000 francs.
212 854 — 131 808 — 245 383 — 484 403 — 400 252 — 53 635 — 417 719 — 67 069 — 295 700 — 164 581 — 233 396 — 53 977.
485 993 — 407 485 — 210 084 — 160 000 — 73 917 — 210 457 — 109 935 — 132 382.
5 180 — 208 376 — 54 435 — 250 902 — 206 715 — 283 529 — 400 491 — 350 642 — 120 914.
471 182 — 498 455 — 485 567 — 162 787 — 59 179 — 494 886 — 344 095 — 39 213 — 50 921.
226 779 — 499 932 — 291 024 — 499 804 — 400 887 — 253 995 — 383 959 — 426 470 — 57 211 — 253 291 — 358 986 — 209 797.

BOURSE DU 22. Cours au comptant

VALEURS	Clôt. hier	Clôt. auj.	VALEURS	Clôt. hier	Clôt. auj.
3 0/0	100 15	100 55	Métrop. 4/0	100 ..	.. ..
3 0/0 amortissable	100 50	100 50	Nouvelle est. 4 0/0	78 65	78 25
3 0/0	102 40	101 45	Mille 4 0/0	100 35	100 60
Intérieur de l'	2700 ..	2700 ..	Russe 2 1/2 1894	95 ..	95 50
— Obligat.	740 ..	740 ..	— 4 0/0 1889	84 35	84 30
— Obligat.	1046 ..	1045 ..	Tombac 1879	508 ..	509 ..
— Bons 6 0/0	610 ..	610 ..	— 1883	452 25	453 ..
Ext. int. 4 0/0	573 ..	574 ..	— 1888	483 ..	483 75
Bul. 1885	559 ..	558 ..	— —	500 ..	499 50
— 1889	456 25	456 ..	— 1890	492 ..	492 ..
— 1894	412 75	413 75	Serbe 1879	487 ..	486 ..
— 0/0	106 ..	107 75	— 1889	505 ..	502 50
— 1896	573 ..	573 ..	— 1891	405 ..	405 ..
— 1898	578 25	578 ..	— 1893	473 ..	478 ..
— 1901	375 ..	375 ..	— 1895	475 ..	474 ..
— 0/0	97 50	97 25	Bul. F.-L.-S. 1886	480 50	480 50
Egypte 1885	378 ..	375 ..	— — 1887	463 75	465 75
— 0/0	94 75	94 75	— Hérser	468 75	462 75
— 1886	417 ..	417 ..	— Ind. Sh.	461 ..	461 ..
— 0/0	103 50	104 ..	— Orléans	466 50	466 50
Esp. Extér.	454 ..	.. ..	— Saragosse	466 ..	464 ..

DEMANDEZ "POUR RIEN" le GRAND CATALOGUE avec DESSINS des MEILLEURES MONTRES de BESANÇON LE PLUS BEAU CHOIX D'HORLOGERIE DU MONDE ENTIER à VICTOR PETITEAU, Fabricant d'Horloges PRINCIPAL FOURNISSEUR du CLERGÉ Lauréat des Ecoles d'Arts. — Premier Prix en 1868, 1889, 1872 à BESANÇON (Doubs) FRANCE

Guérison assurée par la Demande de la Veuve FARNIER YEUX et PAUPIÈRES Baigner sur la couverture du Pot la Signature Dépôt dans toutes les Pharmacies.

PLUS DE PHTISIQUES! TUBERCULOSE Toutes formes, AFFECTIONS CHRONIQUES de l'ESTOMAC, de POUMONS et de la GORGE GUÉRIES RADICALEMENT par la Gaïacolate Anti-Bacillaire Sevoie. Brochure gratis. SERRES, Pharm. de 1re Cl., Besançon (Doubs). Remède inoffensif et sans le moindre danger. Dépositaire

TOUX CHRIPPE CATARRHE COQUELUCHE Sirop pectoral model à DEHARAMBURE CHIMISTE-BIOLOGISTE, TOURS (Indre-et-Loire).

TOILE SOUVERAINE Julie GIRARDOT 50 ans de succès. Formule disposée. Contre DOULEURS, PLAIES et BLESSURES. Fabrique Avenue du Doyenné, 5, Lyon. Envoi franco contre mandat-poste. Prix : 6 Francs le Mètre. EXIGER LES TOILES GIRARDOT

Repres. dépos. : Gellion, pharm. r. Condorcet, 42, Paris

FOURNISSEUR DE L'ARCHEVÊCHÉ DE BESANÇON MONTRES TRIBAUDEAU Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. Prix modérés. Réduction pour M.M. les Ecclésiastiques

AMIET Fab. à Besançon, ancien Directeur de l'Etat municipal d'Horlog